

Conter, raconter, lire aux tout petits



Sommaire :

- Conter, raconter, lire
- Contenus
- Participants
- Durée
- Nombre
- Contact

Conter, raconter, lire



Ces trois verbes recouvrent des pratiques et des théories qui ont des points communs mais aussi des différences qui en font leur particularité et leur richesse ainsi que leur complémentarité.

« Conter » est le plus exigeant en ouvrage donc en temps de formation et en engagement de travail personnel. Il demande une recherche artistique avec adaptation de texte ou très souvent dans le domaine du conte pour les tout petits, création de texte, puis vient l'interprétation et la mise en espace.

« Raconter » fait trace d'une transmission plus directe soit de bouche à oreille soit de livre à bouche. Le livre peut être gardé pour ses illustrations mais le texte est adapté par celui qui ne lit plus mais raconte, soit l'histoire est racontée sans le livre. Oser lâcher le livre est un joli saut dans la découverte de la parole incarnée. Cela demande une appropriation personnalisée, une mise en bouche dans la dynamique de l'oralité et une présence gestuelle et physique.

Avec « lire » nous servons les auteurs avec leur livre dans nos mains. Nous sommes dans l'espace du texte et de l'image, toujours présente pour les tout petits. Nous cherchons alors par l'ouvrage de la voix et la manipulation du support à dynamiser notre lecture.

Je n'établis aucun jugement qui définirait une forme préférable à une autre car je les envisage comme complémentaires, toutes favorisant la transmission.

Néanmoins, je suis bien sûre sous grande influence du conte ce qui colore la spécificité et les limites des formations que je propose.



Contenus

Je puise dans les contenus énoncés ci-après et les développe selon l'axe et la durée de la formation souhaitée.

Théorie :

- L'évolution de l'imaginaire chez l'enfant : à partir de quel âge peut-il créer de l'image et quel rapport a-t-il à ses productions ? A quel âge discerne-t-il imaginaire et réalité ?
- Peut-on tout raconter car « ce n'est que de l'imaginaire ! » ? L'imaginaire peut procurer des émerveillements comme des peurs. Doit-on supprimer tout récit qui peut faire peur ?
- Quelles places ont le sensoriel et l'émotionnel dans l'appréhension de l'imaginaire ?
- Y aurait-il du faux dans l'imaginaire ? Que disons-nous quand nous affirmons pour rassurer un enfant : « C'est pour de faux ! » ?
- Les grandes imaginations collectives : Qu'en faisons-nous ? Père Noël, Saint Nicolas, Père Fouettard, les sorcières d'Halloween, etc.
 - « Le conte » un petit mot qui regroupe des histoires très différentes :
 - Des structures narratives diverses : conte merveilleux, conte d'avertissement, conte étiologique, randonnées, etc.
 - Des contextes différents de part une époque (Perrault 18ème s, Grimm 19ème s...) ou une culture.
 - Comment se repérer et faire des choix vis-à-vis des tout petits?
- La structure du conte merveilleux comme repère pour entrer dans le merveilleux en toute sécurité.
- Exercer et transmettre un sens critique constructif, albums à l'appui. Nous exerçons une vigilance vis-à-vis de l'accès des jeunes enfants à certaines émissions télévisées, jeux vidéo, devons-nous faire de même pour les histoires ?
- Les thèmes qui intéressent les jeunes enfants ? Y a t il des sujets à ne pas aborder ?
- Le besoin de répétition : un enfermement ou une appropriation ?
- Quels rituels pour signifier l'espace imaginaire ?
- Lire, raconter et conter : quelles différences?
- Dans sa structure ou en dehors: Où? Quand? Comment?



Pratique :

- Lire et découvrir les documents disponibles en bibliothèque. Mieux connaître les collections destinées aux tout petits.
- Lire en élargissant les possibilités, vocales et rythmiques à partir du texte, gestuelles à partir de l'objet livre. Découvrir la diversité des formats qui ouvrent des formes différentes.
- Personnaliser un rituel d'entrée et de sortie.
- L'espace et le moment de l'histoire : choisir, disposer, inviter.
- Appropriation d'une histoire dans la dynamique de l'oralité: trouver des images personnelles, structurer les différentes séquences, les mémoriser. Structurer le récit, favoriser sa liaison avec le sensoriel et l'émotionnel qui est source, chez le jeune enfant, d'intérêt, de meilleure compréhension et engage les capacités d'évocation.
- Développer l'expression sensorielle, gestuelle : Repérer ses gestes et ses tensions parasites, les apaiser. Oser prendre sa place. Spatialiser l'histoire par son regard, ses gestes. Interpréter ou non un personnage, positionner le narrateur. Mimer. Gestuelle de soutien de la parole ou geste qui parle.
- Développer l'expression vocale : poser et porter la voix, le souffle, élargir les couleurs vocales. Découvrir la différence entre l'intonation et l'intention. Passer d'une voix de personnage chargée d'émotion, à la voix sereine du narrateur.
- Développer le rythme sur le déroulement de l'histoire, dans le débit de la voix, travailler des bouts rythmés, rimés.
- Utiliser ou non un support : images, objets, marionnettes...Comment les structurer avec le texte et l'interprétation.
- Créer en improvisant seul ou en groupe des histoires en direction des tout petits.

Les exercices sont menés en groupe et en duo. La position solo est abordée quand la demande est faite d'entrer dans un travail individuel, en bénéficiant de l'écoute et de l'expérience du groupe.





Participants

Cette formation s'adressent aux : bibliothécaires, professionnels de la petite enfance, enseignants de maternelle, ATSEM, animateurs culturels, lecteurs à haute voix, conteurs amateurs, conteurs professionnels.

Durée

Sur une journée, on parlera de sensibilisation si le public concerné est débutant ou d'approfondissement si nous ciblons un seul axe (création de texte ou travail gestuel ou etc.). La formation peut ensuite se prolonger soit par journées consécutives soit par modules de 1 jour, 2 jours, etc. espacés et permettant un travail personnel entre chaque rencontre. Quelque soit la durée, le stagiaire qui souhaite pratiquer, repart avec des données concrètes et applicables dès son retour dans le contexte professionnel qui est le sien.

Nombre

12 participants maximum. Pour un approfondissement avec un temps de travail individuel, le groupe est de 8 maximum.
Au-delà, sous certaines conditions.





Contact
Anne Lopez
06.74.03.12.79.
al.lopezanne@gmail.com
www.lopezanne.com

